

Mes Cher.e.s Ami.e.s,

En apparence, la S.A.B.F. manifeste un dynamisme sans faille et une santé de fer. Rappelons les dernières et magnifiques opérations pilotées tambour battant par Gérard Tatin depuis deux ans : financement et réalisation d'un écran multimédias pour la bibliothèque, publications d'accompagnement de l'exposition Loupot, portance, et soutien sur notre propre stand, de l'opération *Forney invité d'honneur du salon du SLAM* au Grand Palais. Évoquons enfin la récente exposition de l'imagière Jacqueline Duhême qui vient de s'achever, sur un grand succès public... et aussi pour la trésorerie de notre association. La S.A.B.F. en effet, y a assuré, grâce à quelques adhérents motivés par l'entrain du président, des permanences quotidiennes pour vendre, outre l'ouvrage édité pour l'occasion, les nombreuses publications de J. Duhême pour l'enfance éditées par Gallimard. Le bénéfice de cette initiative compensant quasiment les dépenses engagées quelques semaines plus tôt au Grand Palais. Enfin, grâce à l'activité incessante et passionnée de Claire El Guedj, ce 214^e bulletin que vous tenez en mains a pu voir le jour.

Mais, cette santé apparente est en fait une illusion, un leurre, car notre association est en crise larvée depuis longtemps : une crise de trésorerie d'abord provoquée par la perte il y a plusieurs années des ressources procurées par la gestion de la reprographie et le prêt des DVD, puis par l'interdiction faite au personnel de la bibliothèque de vendre nos publications, catalogues et cartes postales. La plus grave est la crise des "ressources humaines" : baisse du recrutement de nouveaux adhérents, baisse surtout des participations actives à la vie, la gestion et aux activités de notre association. Faut-il à ce sujet faire état des difficultés récurrentes pour organiser des équipes présentes en roulement aux différentes manifestations auxquelles nous prenons part ? Dois-je aussi évoquer les Conseils d'Administration tenus avec moins de la moitié de ses membres, les réunions du Bureau (à 5 ou 6) impossibles à organiser et remises *sine die* (avec les décisions à prendre) ?... les tâches du secrétariat général, poste vacant pendant plusieurs années, ne peuvent actuellement être assurées par sa titulaire pour des raisons de santé et notre trésorier tend à considérer sa charge comme uniquement honorifique. Quant à notre site Internet, il n'a plus depuis cinq ans de responsable et, malgré les interventions ponctuelles de Gérard et de Claire, il est difficilement tenu à jour et il lui arrive parfois de conserver en actualité des événements terminés depuis des semaines ! Pareillement, l'organisation des visites, est devenue, depuis le départ d'Isabelle Le Bris, irrégulière, précaire et intermittente, ce malgré les efforts d'Evelyne et de Claude.

S'il en est ainsi, c'est qu'en fait le fonctionnement de notre association ne repose que sur quelques rares adhérents actifs et une poignée d'administrateurs, tous bénévoles évidemment, mais pas toujours disponibles, en nombre dramatiquement insuffisant par rapport aux besoins et aux tâches à remplir. Et notre président, présent sur tous les fronts, jamais comptable du temps qu'il consacre à organiser, participer, informer, compenser les défaillances, ne peut multiplier par dix son activité incessante en faveur des Ami.e.s de Forney, qui tend à devenir pour lui non plus un honneur, ni une responsabilité, mais un fardeau ; et il n'est pas hélas inaccessible, – et ça se comprend, à la lassitude...

En définitive, la S.A.B.F. ressemble fort à un colosse aux pieds d'argile. De loin, formidable et enviable, grâce à nos remarquables et nombreuses actions en faveur de la bibliothèque, et aussi à notre magnifique bulletin. De près, d'une extrême fragilité. Et, la défection d'un seul responsable du Conseil d'Administration, tout particulièrement le président et la rédactrice en chef, placerait malheureusement la S.A.B.F. dans une situation catastrophique dont pourrait résulter sa disparition pure et simple. On se demande qui pourrait s'en réjouir ? Les Ami-e-s certainement pas, ni les responsables et collaborateurs de la bibliothèque Forney, pas plus que ses usagers ou les services culturels de la municipalité.

On se demande aussi quelles pourraient être les solutions à cette passe périlleuse, susceptible de mettre en cause l'existence même d'une association centenaire ? Il y en a deux, corrélatives, opposées, et peut-être complémentaires.

Ou bien, nous admettons que nos capacités sont trop insuffisantes par rapport à nos ambitions, et qu'il faut donc inventer un moyen, une dynamique pour attirer, fidéliser de nouveaux adhérents, les motiver à s'impliquer dans l'administration de notre Société, à y accroître leurs responsabilités, à y consacrer des efforts et du temps. Cette nécessité est reconnue depuis bien longtemps ; mais comment faire alors que notre association n'est pas de celles, – politique, religieuse ou idéologique, qui suscitent des engagements impétueux et des ►►

vocations sans bornes ? et que, en dépit d'actions spectaculaires, couronnées d'un impact médiatique de plus en plus marqué pour la bibliothèque municipale des arts comme pour sa Société d'Amis, notre effectif reste désespérément stable.

Ou bien, prenant le problème à rebours, nous reconnaissons que nous en faisons trop en fonction de nos capacités et qu'il convient par suite de réduire le nombre et l'ampleur de nos initiatives, et de revenir avec sagesse, – pratique d'il y a une dizaine d'années, à seulement ce que nous sommes en état d'effectuer bien, c'est à dire des achats de livres, catalogues, documents, affiches pour enrichir les fonds de la bibliothèque, des éditions de cartes postales, quelque modeste aide financière (sans participation exécutive) pour permettre de réaliser un projet ; et de réduire corrélativement nos exigences internes relatives à notre communication (site, bulletin) et aux activités proposés à nos adhérents (visites). Cela peut être décidé par audit du prochain Conseil d'Administration ; un début de solution, de sortie de crise, se profilerait alors.

En tout cas, le danger, grave et imminent, est maintenant identifié et signalé, de même que la nécessité de remèdes urgents et déterminés. Ce doit être l'impératif de notre rentrée ; il y va de la survie de notre association.

Lucile Trunel, conservatrice en chef

LE BILLET DE LA DIRECTRICE

L'été s'est installé à Forney qui demeure un refuge contre la chaleur pour nombre de nos lecteurs. L'exposition *Jacqueline Duhême : une vie en couleurs, de Matisse à Prévert* ferme ses portes, après avoir connu un grand succès. Plus de 16 000 visiteurs ont pu redécouvrir l'œuvre exceptionnelle et la vie étonnante d'une illustratrice majeure de la littérature de jeunesse du XX^e siècle, amie des plus grands poètes et penseurs, femme engagée aux choix audacieux, dont l'énergie est toujours palpable aujourd'hui, à plus de 90 ans.

D'autres manifestations sont prévues pour l'été et la rentrée de septembre, pour lesquelles l'aide de la S.A.B.F. est

toujours aussi généreuse, et dont cette édition du bulletin se fait l'écho. Mais sans dévoiler le programme à venir, je tiens avant tout dans ce billet à remercier tout particulièrement l'énergie inlassable et l'amitié indéfectible qui caractérisent le soutien apporté à la bibliothèque par Gérard Tatin et son conseil d'administration. Le début de l'année 2019 en est un nouvel exemple, avec l'aide décisive apportée à notre présence en tant qu'invité d'honneur au Salon du livre rare et de l'objet d'art en avril, au Grand Palais, une occasion précieuse de rayonnement pour la bibliothèque. Mais il y eut aussi les permanences de vente de livres et de

cartes postales à l'entrée de l'exposition Jacqueline Duhême, la publication de magnifiques signets promotionnels pour nos collections, sans compter les présents superbes et incessants faits à notre fonds. La bibliothèque se sait privilégiée de bénéficier d'une société d'amis aussi fidèle que compétente et efficace.

Merci chers amis, Forney et son équipe, ainsi que la Ville de Paris à son côté, vous sont sincèrement reconnaissantes de tous vos efforts, et de ce temps donné bénévolement, généreusement, à notre institution.

Très belles vacances bien méritées à tous !

ÉDITORIAL

par **Claire El Guedj**



CARPE DIEM QUAM MINIMUM CREDULA POSTERO

Notre vice-président tire la sonnette d'alarme et il a raison. Et pourtant, réjouissons-nous, le 214^e numéro du bulletin de la S.A.B.F. est entre nos mains. Notre publication a recruté de nouvelles rédactrices déjà fidèles – messieurs les adhérents prenez aussi votre plume pour nous rejoindre –, par sa diffusion de nouveaux membres cotisants et la collaboration avec les bibliothécaires de Forney, malgré un agenda souvent chargé, se retrouve très concrètement dans nos pages avec des articles de fond relayés par le site *bibliotheques-specialisees*.

paris.fr. Voici les bons côtés de notre action, l'information tourne ; elle est accessible et partagée.

L'optimiste est un pessimiste mal informé ? Tout ce que Alain-René Hardy évoque est juste. Nous souhaitons bien sûr à notre association pérennité et harmonie mais parfois

les crises engendrent de nouvelles perspectives. Les six premiers mois de cette année 2019 ont été à plus d'un titre un succès avec le SLAM, l'exposition Jacqueline Duhême, le mécénat traditionnel qui cette année encore a enrichi le fonds de la bibliothèque, le bulletin, l'actualisation récente et nécessaire de nos statuts. N'oublions pas d'en profiter.

COMITÉ DE RÉDACTION DU BULLETIN

Claire El Guedj, rédactrice en chef
Alain-René Hardy, secrétaire de rédaction

Béatrice Cornet (B.F), Thierry Devynck (B.F),
Agnès Dumont-Fillon (B.F), Catherine Duport,
Jeannine Geysant, Claude Laporte,
Anne-Claude Lelieur, Carole Loo (B.F)